

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y ait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# **Les Mamies braqueuses**

**Sketch**

**de Pascal MARTIN**

## Exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00087050-1 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante : <https://copyrightdepot.com/showCopyrightToUser.php?lang=FR&id=28200>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

**Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers**



### **Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques**

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

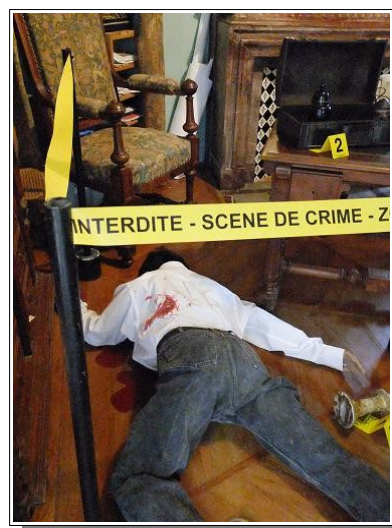
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

**Durée approximative** : 10 minutes

### **Personnages**

- Geneviève, leader
- Monique, hypocondriaque
- Mireille, coquette
- Josiane, aime en découdre physiquement

### **Synopsis**

Quatre femmes séniors d'une maison de retraite organisent le braquage d'un fourgon de livraison des pharmacies pour récupérer un stock de viagra. Le plan est parfait, sauf qu'une équipe de braqueuses d'une autre maison de retraite est aussi sur le coup.

### **Décor**

Une cave ou un sous-sol.

### **Costumes**

Contemporains

### **Accessoire**

- Une table avec une nappe jusqu'au sol pour dissimuler Josiane assise en dessous au début du sketch.
- Quatre ponchos improbables en matériaux récupérés très colorés (rideau, nappe, toile cirée, drap, patchwork...)
- Huit sacs fourre-tout en matériaux récupérés



- Quatre couvre-chefs différents : bonnet péruvien, bob, casquette, béret, chapeau de Zorro... tout ce qui peut être insolite
- Des lunettes de soleil très, très fantaisie
- Des boîtes factices de viagra

## Scène 1

*Geneviève est assise à la table, elle fait un puzzle.  
Monique entre sans faire de bruit, pensant surprendre Geneviève.*

**Geneviève**

*Sortant un pistolet qui était caché dans son tas de pièces de puzzle et le pointant sur Monique sans même tourner la tête.*

Un pas de plus et je refais la déco avec ce qui te tient lieu de cervelle.

**Monique**

Du calme, c'est moi.

**Geneviève**

Tu seras pas des fois du genre suicidaire à faire dans le subreptice ?

**Monique**

Je testais si t'avais un Alzheimer, mais bon, visiblement, ça va.

**Geneviève**

Un peu que ça va. Et toi t'as un Parkinson ?

**Monique**

Mon Dieu non ! Parle pas de malheur. Et ta tension, ça va ?

**Geneviève**

Impeccable.

**Monique**

Bien, bien. Et ton diabète, il est comment ?

**Geneviève**

Jamais entendu parlé.

**Monique**

Parfait, parfait. Et ton cholestérol ?

**Geneviève**

Connais pas.

**Monique**

Super. Super.

*Un temps.*

**Geneviève**

Autre chose ? Tu veux ma dernière radio de la hanche ?

**Monique**

Non, non. (*un temps*) Tu me demande pas comment ça va ?

**Geneviève**

Apparemment ça va puisque tu as pu venir jusqu'ici.

**Monique**

C'est vrai, mais...

**Geneviève**

Bon alors si tout va bien, c'est parfait.

*Geneviève fait une vigoureuse accolade à Monique qui accuse le coup d'être secouée.*

*On entend un grand bruit dans les coulisses, du genre une étagère de boîtes de conserves qui tombe.*

*Monique et Geneviève dégainent leurs pistolets et les pointent vers les coulisses d'où entre Mireille.*

**Mireille**

C'est quoi ce bordel pour entrer ici ?

**Geneviève**

T'es pas un peu conne de faire un raffut pareil ?

**Monique**

Tu vas alerter tout le voisinage !

*Monique et Geneviève rengainent leurs pistolets.*

**Mireille**

T'es vraiment pas bricoleuse ma pauvre Geneviève. Ta porte camouflée en étagère elle est pas assez costaude, j'ai failli me la prendre sur la figure. Je me suis cassé un ongle et j'ai froissé ma jupe.

**Geneviève**

Si t'étais un peu plus délicate, elle ne te serait pas tombée dessus.

**Mireille**

Parce que faut être délicate avec les portes, et puis quoi encore ? Tendre avec les fenêtres ? Prévenante avec les escaliers ?

**Monique**

Faut surtout être discrètes pour pas se faire repérer et avec toi, ça en prend pas le chemin, avec le bruit que tu fais.

**Mireille**

C'est pas moi, qui fait du bruit, c'est cette saleté de porte... Pardon, cette délicieuse porte.

**Geneviève**

Bon, ça va, on va pas s'engueuler pour ça. J'ai bricolé une porte dérobée vite fait pour qu'on ait un QG discret le temps de monter le coup. Après on n'en aura plus besoin. J'ai pas l'intention de louer la cave de la maison de retraite sur Airbnb.

**Mireille**

OK, la prochaine fois je prendrai un pied de biche pour faire levier parce que quand même pour...

**Geneviève**

Mireille !

**Mireille**



Quoi ?

**Geneviève**

Merde.

**Mireille**

Bravo l'esprit d'équipe.

**Monique**

A propos d'équipe, il manque Josiane. Toujours en retard celle-là !

*Josiane qui était dissimulée sous la table surgit en soulevant la table, comme un diable sortant de sa boîte, faisant voler tous les morceaux de puzzle et renversant la table.*

*Mireille, Geneviève et Monique dégainent leurs pistolets et braquent Josiane.*

**Josiane**

Pas du tout. J'étais même en avance.

**Monique**

*Très stressée et sur le point de défaillir.*

Mais t'es pas un peu folle de nous faire une frayeur pareille ? On aurait pu faire une attaque ?

**Geneviève**

Quelle frayeur ?

**Mireille**

Quelle attaque ?

*Mireille, Geneviève et Monique rengainent leurs pistolets.*

*Elle remettent la table sur ses pieds.*

**Josiane**

C'était pour tester vos réflexes. (*Elle sautille vers chacune, façon boxeuse et mime des coups de poings*) C'est bon, je suis rassurée.

**Geneviève**

Pourquoi t'étais inquiète ?

**Josiane**

Je vous ai observées tout à l'heure pendant la distribution du goûter, je vous ai pas trouvées très vives sur la récupération des chouquettes.

**Mireille**

Moi, j'étais mal placée, j'ai pu en choper que trois. Le gros Maurice prenait toute la place.

**Monique**

Moi, avec ma tendinite, je peux pas en prendre plus de deux à la fois.

**Geneviève**

Et moi, j'ai été prise par surprise. Je pensais qu'aujourd'hui c'était compte, alors j'étais pas sur le coup. Le temps que j'arrive, y avait plus rien.

**Josiane**

Heureusement que j'ai toujours une bonne droite, je me suis frayée un chemin dans la mê-

lée et je vous ai rapporté ça.

*Elle dépose sur la table un paquet de chouquettes. Elles mangent les chouquettes.*

**Mireille**

Bien, il ne manque plus que Colette. Qu'est-ce qu'elle fait ?

**Geneviève**

Faudra pas compter sur elle pour le braco.

**Josiane**

Qu'est-ce qui lui arrive ?

**Geneviève**

Ses enfants l'emmènent en vacances pour son anniversaire.

**Monique**

Oh la tuile !

**Mireille**

Merde ! Les cons !

**Josiane**

Ça c'est moche.

**Geneviève**

Elle a rien pu faire. Elle a dit qu'elle avait le COVID, mais ça a pas marché. On lui a fait un test, évidemment il était négatif.

**Mireille**

Putains de tests !

**Josiane**

On peut faire le coup sans elle ?

**Geneviève**

C'est elle qui devait transporter le matos après le braquage dans les sacoches de son scooter pour personne handicapée. Du coup, va falloir qu'on se répartisse les colis entre nous.

**Monique**

Ouh là ! Moi avec mon arthrite...

**Josiane**

Ça va pas être discret de circuler avec des paquets sous le bras.

**Geneviève**

Pas de panique, j'ai bricolé un truc...

**Mireille**

Si c'est comme ta porte secrète qui esquinte les gens, je crains le pire.

**Monique**

Laisse-la expliquer, parce que moi avec mon asthme...

**Josiane**

Je croyais que c'était de l'arthrite...

**Geneviève**

Elle a la double compétence. Bon, voilà votre équipement.

*Geneviève donne à chacune un sac poubelle. Chacune sort des grandes besaces en tissus de récupération, toutes différentes et en distribue deux à chacune.*

*Les trois autres les regardent avec un air circonspect.*

**Mireille**

Tout ce qui est travaux manuels, je crois qu'il faut qu tu arrêtes.

**Josiane**

A moins que ce soit pour faire la manche aux feux rouges.

**Monique**

J'espère que ça va pas me donner des allergies.

**Geneviève**

Ça va ? Elle ont fini les fashionistas ? C'est pas pour faire un défilé de mode, c'est pour transporter le butin après le braquage. On se le répartit et on prend deux sacs chacune. Comme ça.

*Elle met deux sacs en bandoulière, un à gauche et un à droite.*

Allez-y pour voir si ça vous va.

*Les trois autres s'équipent.*

Impeccable.

**Mireille**

Je sais pas si j'aurais utilisé ce qualificatif...

**Monique**

Tu as désinfecté les tissus avant de fabriquer les sacs ?

**Josiane**

On va pas passer inaperçu avec des trucs.

**Geneviève**

J'ai fait avec ce que j'ai pu récupérer sur place. On est dans une maison de retraite, pas dans un magasin de tissus. De toute façon, personne ne les verra, on portera un vêtement qui les dissimulera. Ils sont dans vos sacs, mettez-les que je vois ce que ça donne.

*Elle fouille dans leur sacs poubelle, sans rien sortir.*

*On entend un bruit en provenance des coulisses.*

**Monique**

On attend encore du monde ?

**Geneviève**

Non, on est au complet.

**Josiane**

Ça doit être le cuistot qui vient chercher des trucs à la cave. Je vais m'en occuper (*son attitude laisse entendre que ce sera une intervention musclée*).

**Geneviève**

Non, reste ici. J'éteins pour qu'on nous repère pas. (*elle éteint la lumière, c'est le noir complet sur scène*). Mireille, tu as refermé la porte au moins ?

**Mireille**

J'ai fait ce que j'ai pu parce que ton espèce de dispositif merdique...

**Geneviève, Josiane, Monique**

Ta gueule.

*On entend des bruits de pas, de manipulation de choses, des trucs qu'on déplace sur des étagères et à nouveau des bruits de pas qui s'éloignent.*

*Dans l'obscurité, elles mettent leur équipement se trouvant dans les sacs poubelle.*

*Quand la lumière revient, elles portent toutes leur poncho, leur couvre-chef et leurs lunettes.*

**Geneviève**

Impeccable.

**Mireille**

J'allais le dire.

*Monique éternue et à une quinte de toux.*

**Josiane**

T'es allergique à quoi ?

**Monique**

*Montrant leurs accoutrements.*

A tout ça, je pense.

**Geneviève**

Marchez un peu pour voir.

*Josiane, Monique marchent dans le style commando.*

*Mireille marche à la façon d'un défilé de mode.*

*Puis, Josiane fait quelques mouvements façon combat de rue.*

**Josiane**

C'est bon, ça va le faire.

**Mireille**

Calme-toi, c'est un braquage de fourgon, c'est pas une bagarre entre gangs.

**Josiane**

Faut être prêtes à toutes les éventualités.

**Monique**

Moi, avec mon problème de hanche, je vais plutôt miser sur ça.

*Elle sort son pistolet et fait des essais pour dégainer rapidement tout en écartant le poncho. C'est un peu laborieux, mais elle finit par y arriver.*

**Geneviève**

Parfait, je pense qu'on est prêtes.

**Mireille**

Pas tout à fait.

**Geneviève**

Quoi ? Qu'est-ce qui manque ?

**Mireille**

Nos pseudonymes.

**Josiane**

On va pas sur des sites de rencontres, on va braquer un fourgon.

**Mireille**

Dans les films de casse, ils ont des pseudonymes. Dans *Reservoir Dogs*, c'est des couleurs, dans *La casa de papel*, c'est des noms de villes. Nous c'est pareil, il nous faut des pseudos pour qu'on sache pas qui on est.

**Monique**

C'est vrai, ça c'est classe, des pseudos.

**Josiane**

C'est sûr que ça fait tout de suite plus pro.

**Geneviève**

Mais vous êtes connes ou quoi ? Dans ces films, ils se donnent des pseudos pour que chacun ignore les vrais noms des autres au cas où ils se fassent arrêter. Nous ont les connais nos noms respectifs.

**Monique**

N'empêche avec des pseudos, c'est mieux. Ça fait braquage haut de gamme.

**Josiane**

Le pseudo, c'est le titre de noblesse du braqueur, en l'occurrence de la braqueuse.

**Mireille**

Même dans les *Tontons flingueurs*, y a des pseudos : Lulu la Nantaise, Jo le Trembleur, Lucien le Cheval, Teddy de Montréal.

**Geneviève**

OK, va pour des pseudos. Des suggestions ?

**Monique**

Vus nos petits soucis de santé, j'avais pensé à des noms d'examens : radiographie, mammographie, échographie, scanner, IRM.

**Josiane**

Et pourquoi pas coloscopie tant qu'on y est ? Moi je propose quelque chose qui fasse rêver dans le genre costaud : Stallone, Van Damme, Schwarzenegger, Statham.

**Mireille**

C'est pas très féminin tout ça. Moi je propose des déesses romaines : Minerve (*pointant Josiane*), Vénus (*se pointant*), Diane (*pointant Monique*) et Cérès (*pointant Geneviève*).

**Geneviève**

Et pourquoi j'ai un pseudo d'apéritif espagnol moi ?

**Mireille**

Pas Xérès, mais Cérès c'est la déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité. Ça te va ?

**Josiane**

Et toi comme par hasard, tu es la déesse de l'amour, de la séduction, de la beauté féminine.

**Mireille**

J'ai pris ça parce qu'il n'y a pas de déesse du bon goût et de l'élégance.

**Geneviève**

Va pour les déesses romaines. On peut passer à la suite ? (*Elle déplie un plan sur la table et sort un fourgon miniature et des figurines*). Je vous fais le topo. Le fourgon arrive par ici (*elle le déplace sur le plan*). On le braque à 14h30, précisément ici parce qu'il n'y a pas de caméras de vidéosurveillance et qu'il y a un passage piéton. Quand le fourgon approche, Monique...

**Monique**

Qui ça ?

**Geneviève**

Comment ça qui ça ? T'as Alzheimer ou quoi ? Monique c'est toi non ?

**Monique**

Non, moi c'est Diane.

**Geneviève**

Oh putain ! (*un temps*) Donc, quand le fourgon approche, Diane s'engage sur le passage piéton. Le chauffeur du fourgon s'arrête pour la laisser passer.

**Monique**

T'es sûr qu'il va s'arrêter ?

**Geneviève**

Le risque zéro n'existe pas. Mais tu as bien une prothèse de hanche en titane ?

**Monique**

Oui.

**Geneviève**

Alors en cas d'impact, ça l'arrêtera. On fait des coques de sous-marins nucléaires en titane, tu vois un peu le niveau.

**Monique**

OK.

**Geneviève**

Une fois que Moni... Diane est devant le fourgon, elle fait un malaise, et elle tombe. Pour éviter de se faire mal, elle s'appuie sur le pare-choc, et elle se place au plus près du fourgon. Ce qui fait que le chauffeur sera obligé de descendre pour voir comment elle va. A ce moment-là, Vénus se précipite vers Diane et elle s'occupe du chauffeur...

**Mireille**

Et si le chauffeur est homosexuel ?

**Geneviève**

On te demande pas de coucher avec le chauffeur, mais de l'occuper... en lui parlant.

**Mireille**

Si c'est juste pour lui parler, je pense que je suis surqualifiée pour le poste.

**Geneviève**

Tu fais ce que tu veux de décent pour qu'il reste avec toi et Diane pendant que Minerve et moi on s'occupe du reste. Tu lui demandes de l'aide pour porter assistance à Diane qui geint.

**Monique**

Je geins ? Je croyais que j'avais fait un malaise.

**Geneviève**

Tu reviens à toi pour demander l'aide du chauffeur et l'occuper le plus longtemps possible.

**Mireille**

Je pense à un truc, est-ce que ce serait pas mieux si c'était moi qui faisais un malaise et Diane demanderait au chauffeur de me faire du bouche à bouche et un massage du buste.

**Geneviève**

On dit un massage cardiaque et non, on change pas les rôles. Je reprends. J'entre dans le fourgon, je débloque la porte arrière où Minerve attend à l'extérieur pour décharger le matos. (*elle manipule à nouveau des figurines*)

**Josiane**

Ça risque pas d'attirer l'attention les passants qu'on décharge le fourgon comme ça ?

**Geneviève**

*Donnant une combinaison (n'importe quelle couleur sauf rouge) d'ouvrier et une casquette à Mireille.*

Tu mettras ça pour passer pour une manutentionnaire.

**Josiane**

T'en aurais pas une rouge comme dans la *Casa de papel* ?

**Geneviève**

Tu veux passer inaperçu ou tu vas à une soirée costumée ? Je poursuis. Une fois le déchargement terminé, je viens à l'avant du fourgon, je vous fais un signe et vous nous rejoi-  
gnez pour le...

**Mireille**

Qu'est-ce que je fais du chauffeur ? On le prendrait pas en otage au cas où ?

**Geneviève**

Non, on ne prend pas le chauffeur en otage. Tu ne lui fais rien. Tu lui demandes pas de te faire quoique ce soit. Vous le remerciez et vous le laissez remonter dans son fourgon. Pour qu'il se barre. C'est bien clair ?

**Monique**

J'espère que je pourrai me relever, parce qu'avec mes genoux...

**Geneviève**

Tu peux demander de l'aide au chauffeur pour te relever.

**Mireille**

Alors elle, elle peut demander des trucs au chauffeur, et moi je peux pas !

**Geneviève**

Elle sollicite de l'aide pour se relever, c'est pas des trucs à connotation sexuelle comme toi.

**Josiane**

Si y a des trucs sexuels avec le chauffeur, pourquoi c'est elle qui s'en occupe ?

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**